



SEEG

Les Librevillois du centre-ville et les résidents d'Akan-da voient depuis hier leur alimentation en eau perturbée. La raison est à rechercher dans le débâtement, suite aux fortes pluies, de la canalisation de transport DN 1200 reliant Ntoun et Libreville, indique dans un communiqué la SEEG.

Page 4

DIPLOMATIE

Le président Ali Bongo Ondimba a reçu hier un émissaire de son homologue du Soudan du Sud Salva Kiir Mayardit, en la personne de l'ambassadeur Aboug Albino M. Ayuel. Lequel a notamment adressé un satisfecit au Gabon pour la qualité de son travail au Conseil de sécurité des Nations unies.

Page 3

INTÉGRATION

Dernier pays parmi les six de la sous-région à s'engager dans cette voie, le Gabon a officialisé dimanche, lors d'une cérémonie dans un hôtel de Libreville, l'homologation du passeport biométrique Cémac. Un nouveau document censé faciliter la libre circulation entre les Etats de cet espace.

Page 6

TROIS MORTS SUR LA ROUTE DE FOUGAMOU

Le président du Conseil d'administration de l'Agasa et ex-député Jean Alexis Bourbo, son frère cadet et son neveu ont trouvé la mort dans la nuit de dimanche à lundi après que leur Mitsubishi Pajero a percuté un transporteur de grumes en stationnement. Le drame, qui pourrait résulter d'une conjonction d'éléments, est survenu entre les regroupements des villages Guidouma et Mouladoufouala, à environ 63 km de Mouila. Page 2



POUR MOI QUOI...

SUR une route en latérite et au regard du nombre de villages traversés et de kilomètres parcourus, ça ne va pas être facile d'aménager des dos-d'âne, comme le réclament les populations établies le long du tronçon Makokou-Okondja. A moins qu'elles soient en béton bitumineux, ces bosses disparaîtraient d'ailleurs au bout de deux ou trois fortes pluies, que je me suis dit en lisant le papier hier dans mon Premier grand quotidien, quoi.

Mais il faut comprendre l'exaspération et le désarroi de ces habitants qui voient passer tous les jours devant eux

des grumiers chargés à bloc, comme ils disent, et traversant leurs hameaux à une vitesse démentielle. Celui qui s'est renversé l'autre jour à une trentaine de kilomètres de Makokou ajoutant à leur inquiétude. Alors, ils se font cette réflexion de bon sens : la peur du gendarme (même couché ; ouais c'est comme ça que nos frères des Caraïbes appellent le dos-d'âne) est le commencement de la sagesse.

Car, il faut bien en convenir, ce n'est pas la sagesse qui caractérise un grand nombre de conducteurs, qu'ils soient de poids lourds ou de véhicules à tonnage plus léger, sur nos routes. On peut d'ailleurs remercier le ciel

qu'on ne dénombre pas plus de drames, quoi. Il faut donc faire quelque chose qui inciterait à un peu plus de discipline chez eux.

En dehors d'insister sur la signalisation (on ne doit pas traverser un village à la même vitesse que si on roulait en rase campagne), pourquoi ne pas monter des brigades à moto. Je suis sûr que quelques PV accompagnés d'amendes salées mettraient du plomb dans la tête aux "s'en-fout-la-mort", quoi.